



JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^o, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« Il faut vivre comme on pense sinon l'on finit par penser comme on a vécu »

P. BOURGET.

Quelques remarques réconfortantes

« Nous nous contentions, il y a trente et quelques années, d'automobiles qui n'avaient pas de démarreur, pas d'essieu-glace, pas de dispositif anti-buée. Il est probable qu'dici peu, nous ne nous contenterons plus de voitures sans climatisation, sans direction assistée, sans changement de vitesse automatique... »

« De qu'il faut remarquer, aussi, c'est que ces commodités sont offertes à un nombre croissant de consommateurs. Qui n'est pas frappé, en parcourant les quartiers les plus populaires, par le nombre d'antennes de télévision ? Et un objet aussi simple qu'un miroir, n'attire plus notre attention, alors qu'au XVIII^e siècle, par exemple, c'était un produit rare et coûteux. »

« Du reste, tout cela fait un tout. Il ne pourrait y avoir production de masse s'il n'y avait consommation de masse. Et seule la production de masse peut arriver à des prix qui permettront une large diffusion. »

« Cette diffusion plus grande des produits et des commodités fait que la différence entre les catégories de consommateurs tend à diminuer et le mode de vie des uns et des autres se rapproche. Certes, il y en a qui ont trop et d'autres pas assez. Mais la catégorie moyenne augmente et bon nombre de Français s'habitent, se nourrissent et circulent à peu près de la même façon. L'époque où quelques carrosses délabrés allaient la foule des « manants » dans les rues maladroites de Paris est bien révolue. »

« Cela ne veut pas dire que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Et il ne faut pas perdre de vue qu'une civilisation qui serait uniquement matérialiste présenterait de grands dangers. L'homme a besoin, aussi, d'autres choses que d'automobiles et de téléviseurs. »

« Cependant, dans la mesure où la vie matérielle lui est facilitée, où sa peine et sa fatigue sont diminuées, il lui est possible de se cultiver, de réfléchir, de s'épanouir moralement. »

« Et il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine, on peut tout de même constater là aussi des progrès indéniables. Comparez dans la vie d'un homme de 1966 avec celle d'un homme de 1900. »

Louis AMBERT.

La place de MARBOT dans le contexte d'un enseignement en pleine évolution

Il est souvent question, depuis plusieurs années, de « réforme de l'enseignement », d'évolution des structures de l'Education Nationale. Les programmes changent, les examens sont modifiés; le présent est nouveau, dans ce secteur comme en beaucoup d'autres: un monde nouveau s'éveille.

Les contacts entre l'Education Nationale et l'Industrie se multiplient. L'enseignement ne veut plus vivre « en vase clos » et désire donner aux jeunes des armes pour le combat de plus en plus âpre de la vie.

Après combat, car il faut, dès le principe, s'adapter à la réalité, à ce qu'il faut « coller » à elle, il faut-il accumuler des diplômes quand, dans la vie de chaque jour, l'on serait incapable « d'avoir les pieds sur terre » et de s'engager véritablement dans la communauté de travail ?

Pour positivement se préparer à l'avenir, qui s'ouvre à eux, les jeunes étudiants doivent très tôt voir la différence existant entre la théorie et la pratique, l'enseignement dénotée, cette différence ne peut être véritablement sentie que dans la mesure où on l'expérimente par la vie.

Il convenait de dégager la raison qui conduit parmi nous des stagiaires de divers grades écoles et des Lycées. Premiers con-

tacts avec la réalité, avec la pratique, c'est ce qu'offre Marbot aux jeunes stagiaires dont nous allons parler.

L'I.N.S.A. (Institut National des Sciences Appliquées) de Lyon, créé en 1957, rattaché à la Direction des Enseignements Supérieurs, a pour mission première de former des ingénieurs. Il recrute ses élèves dans la France entière et dans plus de vingt pays étrangers. Mécanique, génie civil, physique générale, électronique, électrotechnique, chimie, biochimie, autant de spécialisations permettant à chacun de ses élèves de s'orienter sur la voie qui lui convient vraiment. L'I.N.S.A. est par ailleurs un centre pépinière d'ingénieurs dont notre pays a tant besoin. L'un des élèves de première année sera, par exemple, au cours des mois d'été...

L'I.S.S.E.C. (Ecole Supérieure des Sciences Economiques et Commerciales) de Paris, fait une obligation à ses élèves d'acquiescer à l'issue de leur troisième et dernière année d'études, un stage d'application dont l'exécution satisfaisante conditionne la délivrance du diplôme. Ce stage permet à l'élève d'apporter la preuve à la fois de ses connaissances et d'attester la valeur de sa formation. Après un rapide tour d'horizon de l'entreprise permettant d'en connaître les structures et l'activité générales, le stage est consacré à l'examen d'un service ou d'un problème particulier en rapport avec les études poursuivies à l'école.

L'un des élèves de l'E.S.S.E.C. viendra vivre à Neuvic les dix dernières semaines de son stage terminal.

Ces dernières semaines, nous avons accueilli deux élèves du Lycée Technique du Vignat et deux élèves du Lycée Féminin d'Etat de Périgueux. Ces colonnes vont les présenter.

A l'heure où tout évolue, ouvrant sans réticence ses portes aux jeunes, qui sont aujourd'hui étudiants et qui demain seront « dans la vie », Marbot prétend seulement répondre à une exigence de notre temps et faciliter le plus possible le rapprochement Université-Industrie: c'est une question primordiale et pour l'une et pour l'autre.

DOUBLE COURANT :

- celui qui mène jusqu'à nous
- et celui qui nous mène loin de nos frontières...

Le mouvement de flux et de reflux, d'arrivées à Neuvic et de départs de Neuvic vers des horizons lointains, reste l'une des spectaculaires manifestations de notre vitalité. On compte bon nombre de ces manifestations dès que l'on franchit les portes de l'usine ! mais ces échanges, ces contacts, ces courants doubles menant de l'intérieur à l'extérieur et vice-versa sont comme la respiration de notre maison: on s'oxygène avec de l'air neuf.

Cette dernière quinzaine, nous avons reçu... M. BERIC, conseiller technique à Euroran (bureau de coordination européenne de l'Organisation), était de passage à Neuvic récemment. Il a pu étudier, avec MM. les Chefs de service, un certain nombre de points intéressant les techniques de fabrication.

Au cours de son séjour parmi nous, M. BERIC a donné une conférence à nos techniciens et agents de maîtrise sur le thème suivant: « Points relevés lors de la choséquence ». C'est surtout à une évocation de l'industrie de la chaussure en Allemagne que s'est limité le compte rendu de M. BERIC.

Des faits signalés, nous retenirons particulièrement la tendance à la simplification des lignes dans les collections de bas, l'attachement scrupuleux au respect de la qualité des matières, l'exigence des clients se portant particulièrement sur la flexibilité.

Le contenu de cet article ne permet pas de citer tous les faits proposés à notre attention par M. BERIC, qui fut écouté et applaudi par son auditoire.

Notes remarques prises par M. BERIC de sa visite et de sa conférence.



Au cours de son exposé, M. BERIC et une partie de son attentif auditoire.

LA TECHNIQUE FRANÇAISE PRESENTE DANS LE MONDE

Records d'Europe ou records du monde, on ne compte plus les médailles d'or de l'industrie française. Un peu partout sur notre planète, au Liban ou au Canada, en Russie ou au Pakistan, aux Etats-Unis ou au Venezuela, des ingénieurs et techniciens français montrent leur talent et leur efficacité. Pour imposer des méthodes étrangères, il ne faut pas se faire d'illusions, l'affaire est rude. Nos concurrents sont eux

aussi pleins de ressources et des appareils de photo (qui ne connaissent les extraordinaires réalisations de Canon?) - des lentilles, objectifs et caméras d'origine française qui ont filmé les Jeux Olympiques.

Voilà quelques-uns - parmi d'autres - des réalisations de nos ingénieurs dans différents pays et dans différentes « disciplines ».

BB LA LOCOMOTIVE

nous commencerons par le plus lourd: la sidérurgie. La France construit en ce moment, en Allemagne la construction d'usines sidérurgiques en Belgique, en Algérie, au Canada. Elle a fourni à l'Allemagne de l'Ouest des installations de traitement de l'acier, C'est Thyssen - le roi de l'acier - qui les a réalisées. Notre technique a posé le « rideau de fer » et l'Allemagne de l'Est nous a acheté des locomotives.

Un peu moins lourd, mais non moins important l'industrie mécanique. C'est le domaine par excellence des records. Et là, BB la locomotive, a joué un rôle de premier plan, comme « Caravelle » en aéronautique. Des grues et matériels de manutention sont portés en Allemagne. Un immense tour à ciment - record du monde - en U.R.S.S. Des locomotives françaises tirent le transsibérien, les Espagnols font appel aux Français pour réorganiser et moderniser leur réseau ferroviaire. Les Espagnols ont fait des contrats il y a des lustres fameux avec les grands pays industriels. Plus récemment ils ont rouvert des machines à filer et à peigner, des sucreries et des presses automotrices à découper. Les plus importants marchés existants au monde pour brayer la carène sont en Argentine.

(Voir la suite en 3^e page)

LES LYCÉES ET NOUS

dans l'ordre chronologique

LYCEE TECHNIQUE DE VIGEAN EYSINES, PRES DE BORDEAUX

Du 4 au 8 avril, Jean-Louis Boudault et Franck Estrat ont pris contact avec les problèmes de la fabrication industrielle de la chaussure. Ils ont vu venir voir et apprendre: ils ont voulu épanouir, dans cette confrontation concrète, leurs connaissances déjà apprises de la chaussure et transporter le contexte scolaire à celui de l'industrie.

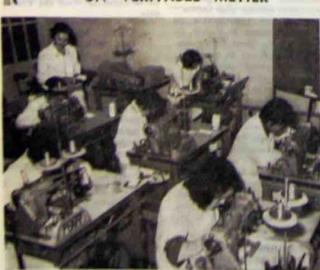
Il nous a été agréable de constater combien ces jeunes gens ont observé, réfléchi, questionné, et nous nous devons de les féliciter du « style » qu'ils ont donné à leur stage très rapide parmi nous. Le programme est « classique » et renseignements généraux, visite de l'usine, étude des magasins 401, 410, 420, étude du service de mise au point, pour terminer par le service qui permet une stylisation de tout ce qui est fait chez nous, celui de la création et du développement du produit.

Notre Directeur a reçu de l'un d'eux une lettre qui dit (Voir la suite page 3)

Parents, sachez que la Société Marbot offre à votre jeune fille la possibilité d'être formée à une spécialité de plus en plus recherchée :

piquise méconicienne en chaussures.

FAITES-LUI APPRENDRE UN VÉRITABLE METIER



Formation rationnelle et soignée des piquises méconiciennes

M. et M^{me} R. Durif, responsables du Magasin Balza de Basses-Terre (Quadrupole), entourés de M. J. Balza, Chef du Service 610, et M. G. Bollet.

dat

mon dixième... La librairie... Jean-Pierre... Amilès à M. aux camarades... Jean-Louis Quartier Va-

LES LYCÉES ET NOUS...

...dans l'ordre chronologique... Cette visite a été de courte durée, mais j'espère revenir, si j'ai votre accord, pour faire un stage de perfectionnement... MM. Matignon et Riemp...

...avec M. René Lascaut, Francis Ferrant étudie la découpe... Je tiens à remercier vivement tout votre Personnel, qui m'a fourni si amablement tous les renseignements, ce qui m'a permis de prendre livraison contact avec un monde nouveau...

LYCÉE D'ÉTAT FEMININ DE PÉRIGUEUX

Pour dix semaines, nous avons reçu, le 15 avril dernier, deux élèves du Lycée d'Etat Féminin de Périgueux... Mlle Y. Laterrère est élève de première commerciale, option comptable...



tandis que M. H. Mazo commente pour Jean-Louis Baradat les opérations découvertes à l'atelier 401.

Colonies de vacances

Le service social ammuque... Vous pouvez faire inscrire vos enfants pour le Sarrot ou obtenir des renseignements divers aux jours et heures de permanence habituelle de Mms Broussoulaud, c'est-à-dire: Lundi après-midi, mardi après-midi; Théor. Mercredi matin, mardi matin; Planète.

PRÉSENCE dans le MONDE de la TECHNIQUE FRANÇAISE

(Suite de 1^{er} page) Une tradition... électrique... Les usines hydro-électriques viennent à la rescousse, construits au Brésil, au Pakistan, en Inde, en Indonésie, et dans plusieurs autres pays... Matériel plus à fin, mais tout aussi difficile à imposer sur un marché étranger: l'optique et l'électronique...

Neuvois à l'extérieur

Hellocourt "En passant par la Lorraine"

...cinq étages chacun, une tannerie, un atelier de mécanique, une petite fabrique que de formes et de talons, une centrale électrique, voici l'usine. Autour, en ce qui est un studio, un magnifique étang, une forêt verdoyante, une ferme: tout ceci placé à proximité du canal de la Marne au Rhin et de la nationale Metz-Nancy... Hellocourt-Bataville.

et Londres

En coup de vent (il serait mieux d'écrire on quelques coups d'ailes), Guy Faure a rencontré les acheteurs de la Maison Montgomery - World de New-York, pour lesquels nous avons déjà fabriqué plusieurs dizaines de modèles. Présentation lors de la vente collectée 60 et 67/1. Ces Messieurs ont porté un vil intérêt à une dizaine de nos modèles qui, espérons-le, nous valront de nouvelles commandes.

Un mois et quelques jours dans ce cadre n'ont rien de désagréable, surtout lorsqu'il s'agit d'un stage de formation à la calculatrice. Il est toujours agréable et encourageant de travailler avec des personnes qui vous font partager leur savoir et qui vous encouragent à ce que vous entreprenez. Du descriptif d'un modèle à la carte de son Prix de Revient, en passant par les dessins théoriques et pratiques, le calcul des rendements, le calcul des matières... tout m'a été expliqué avec tant de gentillesse que ce serait une ingratitude que de ne pas chercher à le retenir. Bien sûr, les gens de Hellocourt ne sont pas tous bavards comme ceux de par chez nous, mais c'est une habitude à prendre et cela n'empêche pas qu'ils peuvent devenir de très bons amis. Je me fais joie d'en avoir connu d'excellents que je n'oublie pas et que je remercie. Je remercie surtout les personnes de mon stage, MM. Biender, Gagnis, qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour rendre mon séjour profitable.

Si je dois un jour venir à "Hello", souhaitez que ce soit en été, car, bien qu'appréciant ces belles campagnes neigeuses, je préfère de loin la douce chaleur solaire, surtout si c'est celle de l'Alsace.

René HERFROY

Pour vous, qui habitez Montrem

M. le Maire de la commune de Montrem a récemment adressé à notre Directeur la lettre suivante: "J'ai l'honneur de vous



L'abri de Montrem, près de la Nationale 89 Bordeaux: 108 km, Mussidan: 21 et Neuvi à 9 kilomètres...

faire connaître que je mets à la disposition de votre personnel de la commune de Montrem l'abri qui vient d'être achevé.

Il a été construit sur le terre-plein situé entre la R.N. 89 et le pont de chemin de fer de la route de Saint-Astier et permet au car de ramassage de pouvoir se garer en toute sécurité en dehors de la route nationale.

Avec nos Soldats

(Suite de 1^{er} page)

"Mes nouvelles sont bonnes, mais je n'ai pu écrire plus tôt en raison des différents classements que j'ai eus au temps libre. Mon meilleur bonjour à MM. Lafont et Teillet, ainsi qu'à tous mes camarades d'usine."

Conducteur Raymond SEBASTIEN, E.C.S. Transmissions, 3^e régiment de Chasseurs, 24, Périgueux.

"Huitième mois, j'espère toujours aller vous voir, mais les permissions de courte durée ne me permettent pas. J'adresse à tous mes chefs et camarades de travail mes meilleures amitiés."

Bernard WANY sera libre le 29 avril prochain.

"Beaucoup de manœuvres, dont une que je me rappellerai longtemps: nous avons crapahuté par -27°. Je viens de visiter Berlin et j'ai eu la chance de passer à Berlin-Est. Toutes mes sincères amitiés à mon chef d'atelier, M. Dubos, et à mes camarades."

Caporal Alain NARROUET, Stage C.I.A., 57 R.I., C.C.I., 33, Camp de Souge.

"Je suis en train de suivre le stage G.I.A. L'ambiance est extraordinaire. Bonjour de ma part à tous les employés du Service des Méthodes, en complimentant par M. Rodrigo."

Au cours de sa récente permission Jean-Pierre Massé a conversé avec M. Hery, Chef du Personnel

1^{re} classe Etienne PICHAUDIE, 1.144 R.I., Caserne Nansouty, rue de Bégués, 33, Bordeaux.

"Je vais terminer mon dixième mois d'armée. Le plus dur est fait. Je vous embrasse."

Dans presque tous les pays du monde, des chantiers sont conduits par des ingénieurs de chez nous, mais pas très loin d'eux on parle anglais ou allemand ou espagnol, mais pas français. C'est très intéressant de constater que dans ces pays on parle français, ce qui est un peu paradoxal pour des hommes compétents sans avoir pu faire transposer leur technique, chaque métier est appris par cœur, et la compétition n'est pas le but. C'est très intéressant de constater que dans ces pays on parle français, ce qui est un peu paradoxal pour des hommes compétents sans avoir pu faire transposer leur technique, chaque métier est appris par cœur, et la compétition n'est pas le but.

Alain Yastot a eu plaisir à revoir MM. A. Stah et... Renaudin de son ancien atelier 401.

son argent?

...à l'école... les dépenses de... d'autres choses... d'autres choses... d'autres choses...

Le courrier de nos lecteurs

Nous remercions M. le Commandeur F. VALADE (Estrémour, subdivision militaire, 79, Meur) des lettres de sa lettre, nous serions ravis de pouvoir entretenir, dans chaque numéro, une rubrique consacrée aux propos de ceux d'entre-nous qui ne lisent pas seulement, mais qui écrivent, ou dialoguent entre eux. Notre Bulletin y est leur lecture.

Nous remercions M. le Commandeur F. VALADE (Estrémour, subdivision militaire, 79, Meur) des lettres de sa lettre, nous serions ravis de pouvoir entretenir, dans chaque numéro, une rubrique consacrée aux propos de ceux d'entre-nous qui ne lisent pas seulement, mais qui écrivent, ou dialoguent entre eux. Notre Bulletin y est leur lecture.

D'un contenu rationnel aux richesses diverses et variées, ce bulletin est le fruit d'une collaboration de nos lecteurs. Nous sommes persuadés que les lecteurs les plus actifs et les plus intéressés ont le plus de chances de voir leurs lettres publiées.



MOYENS DE TRANSPORTS A 6000

A Libidine, le métro sera français. Un peu partiel, des constructeurs prouvant que les records 60 n'étaient pas inutilisés.



Alain Yastot a eu plaisir à revoir MM. A. Stah et... Renaudin de son ancien atelier 401.

Basket - ball

Dimanche 17 avril 1966, sur le stade de Neuville, pour la compte du championnat Excellence Clément Fémelle, U.S. Neuville bat l'équipe de l'U.S. Boucaut, par 4 à 23.

L'équipe du Boucaut, désireuse de bien se classer dans le championnat, commence le



match avec la ferme intention de le gagner, ce qui, durant tout le match, fera jouer un basket plaçant et efficace.

Durant les premières minutes de la première mi-temps, le jeu fut égal et nous notons une progression du score équilibrée jusqu'à 6 à 6, moment où Neuville demande un changement de jeu et, par de belles combinaisons, laisse leur adversaire pour atteindre la mi-temps par le score de 16 à 7, favorable à nos joueurs.

La deuxième mi-temps fut plus équilibrée; l'équipe du Boucaut se rapproche au score avec de belles contre-attaques et, à quinze minutes de la fin du match, le score est de 20 à 15 pour Neuville. Les dernières minutes de cette mi-temps furent jouées très rapidement et Neuville sut préserver son avantage et même l'améliorer par un très bon jeu collectif. Le coup de sifflet final fut donné sur le score de 34 à 23 en sa faveur.

Les points furent marqués pour Neuville par Mlle Ramy (14 points), Mlle Guillemin (8 pts), Mme Matignon (4 pts), Mlle Michèle Chélaque (2 pts).

Pour l'U.S. Boucaut, Mlle Carus (13 pts), Mlle Barfari (4 pts), Mlle Tessier (2 pts), Mlle Lafont, (2 pts), Mlle Maronnier (2 pts).

S. MATIGNON.

Le Coin du Philatéliste

"la maladie du timbre"

Après avoir vu comment le timbre est né, comment par une série de hasards, il est devenu rare, très rare parfois, il nous faut voir comment il est arrivé à devenir une agréable distraction.

Faire collection de timbres devient de nos jours de plus en plus difficile. Il existe actuellement plus d'une centaine d'états, de provinces et de colonies qui ont émis et qui émettent des timbres. Il est assez délicat de prétendre étudier, même approximativement, la valeur de ces timbres, mais il ne faut pas oublier que certains timbres, notamment les plus anciens, ont une valeur importante, variable en fonction de leur rareté. En pareil cas, le prix de vente dépasse de très loin le prix d'achat.

En 1962, le « Magazine Philatélique », journal illustré paraissant à Paris et dirigé par Edouard Charton, publiait les

reflexions philatéliques d'un certain Nathalie Roudot. Le « Magazine Philatélique », revue très rigoureuse, était très lu par la Société Philatélique sans influence sur les salons du Second Empire fut considérable. L'initiative de M. Charton qui couvrait les colonnes de son journal à une excentrique et la publicité indirecte qu'il faisait aux « timbronnans » dans un mensuel lu par tous les intellectuels de la capitale témoignait d'une hardiesse peu commune.

Il n'y avait sans doute pas de honte à collectionner, à classer et à coller sur les feuilles d'un album toutes ces vignettes, mais, ce que ce journal, qui donnait le ton à la cour de Napoléon III, apportait de l'importance à ce futile passe-temps, paraissait incroyable. Bien sûr, Edouard Charton et Nathalie Roudot ne pensaient pas que quelques années après, plusieurs Rois seraient philatélistes,

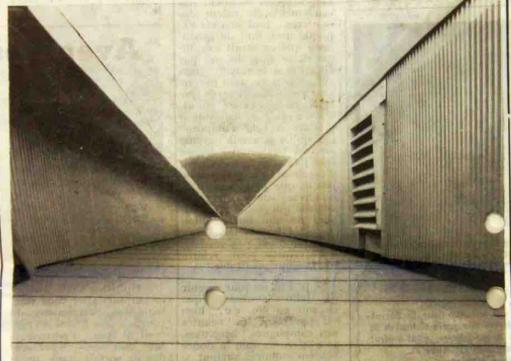
que le Comte Ferrari déposséderait des fortunes pour posséder les timbres rares qui manquaient à sa magnifique collection, que des milliardaires, des souverains, des maharadjahs seraient priés par la passion de collectionner ces figures imprimées, dont la valeur allait surpasser celle de l'or et des diamants.

« Le phénomène de la conquête des milieux financiers par le timbre est unique en son genre, elle se fit, très discrète, en une dizaine d'années. Sans valeur intrinsèque, sa seule valeur est celle que les collectionneurs lui donnent. »

« L'amour désintéressé des philatélistes est précisément le facteur qui fait du timbre une exception. »

Expliquer ce triomphe du timbre est, sur le plan financier, un jeu très délicat, car de surcroît, le papier le rend d'une fragilité très grande...
P. MATIGNON.

Une photo devinette pour les lecteurs perspicaces



Une vue des toits de l'Union, prise entre deux interneaux, au niveau des bacs autoportants.

CARTES 1966 DE CAMPING-CARAVANING

En ces temps où se développent le camping, nous pensons vous être utiles en vous signalant que l'Union des Assurances de France tient des maintenant à votre disposition les cartes internationales de camping caravaning pour l'année 1966. Le prix de vente unitaire

pour l'exercice en cours a été fixé à 4,50 F. Vous voudrez bien vous inscrire auprès de vos contremaîtres et consommateurs ou au Bureau du Personnel, au Secrétariat de rédaction de « Notre Bulletin ».

Vous vous rappellerez les renseignements suivants:

A) **Garanties accordées:**
La Compagnie d'assurances se substitue à l'adhérent pour payer aux tiers les dégâts occasionnés, ce, dans la limite des garanties accordées.

Lorsque l'adhérent est victime d'un sinistre occasionné par un tiers, le service juridique de l'U.C.A.F. peut intervenir pour obtenir réparation de ses dommages (les frais de recours restant à la charge de l'intéressé).

B) **Personnes garanties:**
Une carte couvre le chef de famille, son épouse et ses enfants de moins de 16 ans, pratiquant le camping avec le chef de famille.

Dans le cas où le camping est pratiqué isolément par les membres de la famille, une carte est nécessaire pour chacun, même s'il s'agit d'enfants.

C) **Par qui est-elle exigée ?**
Toujours par les gardes des Eaux et Forêts pour camper dans les forêts domaniales.

Presque toujours sur les terrains communicaux et dans les camps de camping.

Régulièrement à l'étranger.

Demandez vos cartes dès maintenant en mentionnant vos nom, prénom, adresse et atelier.

Découvertes intéressantes à SEGONZAC près de CHANTERAC

C'est en labourant son champ au hériot Sarlat, commune de Segonzac, qu'un fermier a découvert



La cheminée d'aération, vue d'en haut. L'échelle permet de pénétrer dans les couloirs secrets.

couvert une importante cavité souterraine. Le sol de sa charra a heurté un rocher qui s'est déplacé, en laissant apparaître une ouverture dans la flanc de rochers où il travaillait. Un dégrèvement importante masse de terre; une cheminée de trois à quatre mètres de profondeur apparut. Cette cheminée communique avec une galerie composée de plusieurs chambres. Longue d'une cinquantaine de mètres,

cette galerie aboutit à une sorcie qu'on découvre de jeunes du Spéculo-Club Périgourdin. En ce moment, ces jeunes gens continuent leurs recherches qui doivent aboutir à d'autres sorcies.

Dans la galerie ont été dégagés quelques morceaux de poterie et des os encore non reconnus. Cette cavité date



Vue sur l'une des chambres de la galerie. Ici se regroupaient ceux qui tenaient à s'être pas eux. L'environ 3.000 ans et aurait servi de refuge sur personnes en danger.
Alain NABOULET.

CINEMA REX

Vendredi 22, soirée; dimanche 24, matinée et soirée;

« LUCKY JO » avec Eddie Constantine, Pierre Brasseur, Georges Wilson, Christiane Minazzoli, etc...

Mercredi 27, soirée.

« UNE FILLE DANS LA BATAILLE » avec Van Heflin, Rita Moreno, James Mac Arthur, etc...

Judi 28, samedi 30, dimanche 1^{er} mai, matinée et soirée; L'évasion la plus extraordinaire

de la seconde guerre mondiale. Le film de la violence!

« L'EXPRESS DU COLONEL VON RYAN » avec Frank Sinatra, Trevor Howard, Raffaella Carrà, etc...

Mercredi 4, soirée.

« LE GLADIATEUR DE ROMES » avec Gordon Scott, Wandura Guida, Roberto Russo, Eleonora Vargas, etc...

Portes ouvertes sur les collections privées d'Art Périgourdin de Neuville et de ses environs

Il paraît intéressant d'ouvrir les colonnes de Notre Bulletin à la présentation de ce que nous appelons les « œuvres d'art » de notre cher Périgord. Longtemps, ce journal a parlé des monuments situés autour de Neuville: vieilles églises romanes,

châteaux et manoirs des environs. Pourquoi les portes ne s'ouvriraient-elles pas maintenant? Les pièces de collection, dans tous les domaines de l'Art, ne seraient-elles pas alimentées par une chronique qui serait passionnante? Vieux meubles, vieux objets, collections ou pièces uniques.

« Objets inanimés, avez-vous donc une âme? Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer? »

Nous pourrions parler de tout cela, que nous possédions et que nous aimons... mais ce dialogue sera laissé à l'initiative de chacun et il faudra faire le premier pas: c'est vous qui signalerez ce qui deviendra le sujet d'une rubrique.



« Commentons! M^{lle} Joyel du But, près de Neuville-sur-l'Isle, nous a ouvert fort obligeamment sa porte et nous a montré des pièces qui ont pour objectif de M. Châtelier a volée pour les lecteurs de Notre Bulletin: »

Cette rubrique plairait-elle à nos lecteurs? A eux de le dire en proposant à la rédaction de Notre Bulletin - Service du Personnel - ou à notre photographe M. Châtelier de faire participer tout le monde au partage des inestimables trésors artistiques dont est riche tout ce coin du Périgourdin! Et c'est bien le lieu et le moment de rappeler sous forme de supplique

Coopérer à l'élaboration de votre journal d'entreprise
Répondre à la demande qui vous est faite de participer à la rédaction de Notre Bulletin. Nous attendons vos remarques, vos suggestions. Elles servent les bien-être à tous.
« Notre Bulletin, c'est notre journal à TOUS ».

Lisez-vous l'annuaire de la sécurité pour 1966?

Vous savez bien que les accidents se font rarement, sinon même jamais, de nos jours; il y a à peu près toujours à son origine, une négligence, un manque de réflexion, parfois une faute.

Si chacun observait consciencieusement les règlements et les consignes, ne croyez-vous pas que bien des accidents seraient évités, que ce soit au travail, sur la voie publique ou chez soi?

Cet Annuaire de la Sécurité 1966 a pour objet, comme les précédents, d'être pour vous un compagnon fidèle qui vous rappelle les principes élémentaires qu'il ne faut jamais négliger.

VOTRE SECURITE, CELLE DES AUTRES, CELLE DE VOTRE, EST SON BUT.

Ringez aussi que, grâce à vous, un accident mortel peut-être, sera parfois évité.

Mais, et malgré tout, il arriverait quand même, vous pourriez encore être un SAUVÉPEUPEL; vous trouverez les conseils de la Croix-Rouge et de l'Institut National de Sécurité à mettre en pratique en attendant le médecin et les secours.

Ne laissez jamais par ignorance, affolement ou maladresse, souffrir un blessé, s'aggravez ses blessures, peut-être même la mort accomplir son œuvre.

- Ne portez jamais de lunettes, de lunettes, de la soie, de la soie.
- Ne portez jamais de gants.
- Ils sont encombrants et diaboliques.
- Sont assez négligents que le port, qu'il n'est pas important.
- N'hésitez jamais aux règles de sécurité, de ce n'est que du bluff.
- N'oubliez pas les consignes.
- Ne plus malin que les autres.

Mais je le garantis, mon ami, que la loi ne fera pas de vous un